

Université de Paris III
Ecole Doctorale 268 "Langage et Langues"
Cycle "Conférences du Samedi matin"

Samedi 27 mars 2010

9H30-13H00

ILPGA - 19 rue des Bernardins - 75005 Paris
Salle Brunot (rez-de-chaussée)

Les verbalisations de l'action enseignante : quels apports à la recherche en didactique des langues et en sciences du langage ?

Organisé par Francine Cicurel, [DILTEC](#)

Afin de comprendre le sens de l'action humaine, une certaine tradition de recherche (en sociologie, éducation, psychologie...) fait appel à des « dire sur le faire » qui sont une mise en mots de l'action accomplie par l'acteur. Des techniques d'entretien ont été mises au point comme l'entretien d'explicitation (Vermersch) ou d'auto confrontation utilisés notamment en sciences de l'éducation.

On peut raisonnablement penser que l'acteur a quelque chose à dire sur ce qu'il a accompli, et que ces dire éclairent la connaissance de l'action. Mais existe aussi un certain soupçon sur cette parole, évoqué notamment par E. Hall (on ne parle généralement pas de ce qui est évident) ou B. Lahire qui souligne les difficultés de la mise en parole de l'action (on risque de la reconstruire) ou par P. Vermersch pour qui les savoirs pratiques sont si familiers qu'on ne sait pas les décrire spontanément.

Cette parole sur ce qui se fait est pourtant l'une des principales sources de connaissance de l'action qui contient nombre de motifs inavoués, non explicites et que l'acteur fait affleurer lorsqu'on l'interroge. C'est aussi un véritable *savoir d'action* que l'on tente de mettre au jour. Dans le domaine de la recherche sur la classe de langue l'intérêt pour un agir professoral a également poussé à mettre en place des entretiens avec les professeurs en leur faisant visionner leur cours.

La question que posera la matinée portera sur la manière dont on peut analyser ces discours. Doit-on les prendre comme évidents, transparents comme s'ils conduisaient à la connaissance de l'action ? Sans doute que non. Faut-il mettre en place une méthodologie à l'instar de celles des analyses de discours ? Faut-il les comparer et les croiser avec d'autres données ? Est-ce que le fait qu'il s'agisse de professeurs et d'une action fortement planifiée est à prendre en compte et comment ? Ces questions sur la manière de conduire un entretien et de l'interpréter sont depuis longtemps au cœur du travail de Pierre Vermersch et de Béatrice Cahour.

Puisqu'il s'agit de discours sur la *transmission de la langue*, aussi bien les chercheurs en sciences du langage que ceux en didactique des langues ont à s'interroger sur le statut de ces dire, sur la manière dont on peut les analyser et les interpréter. Au delà du domaine qui sera envisagé la séance de travail portera sur la manière d'aborder des données issues d'entretien.

Interventions prévues

Pierre Vermersch, Béatrice Cahour, Francine Cicurel + 1 représentant du groupe [IDAP](#)

